



ROUGE (YIN JI KAU)

de Stanley Kwan

SYNOPSIS

1930, un bordel de Hong Kong fréquenté par des hommes riches. Fleur, une courtisane renommée, entame une relation amoureuse passionnelle avec un client. Lorsqu'ils annoncent leur projet de mariage, la famille du jeune homme s'y oppose. Ils décident alors de se suicider en se promettant de se retrouver dans l'autre monde...



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

D'abord assistant réalisateur, notamment d'Ann Hui, Stanley Kwan signe son premier film, *Women*, en 1985. Un an plus tard, son deuxième long métrage, *Love unto Waste*, est sélectionné au Festival de Locarno. C'est avec *Rouge*, une histoire surnaturelle et mélancolique dans le Hong Kong des années 80, que sa renommée grandit. *Center Stage*, biographie de l'actrice chinoise des années 1930 Ruan Ling Yu (1991), assoit définitivement le statut du réalisateur, et Maggie Cheung, son interprète principale, remporte le Prix d'interprétation au Festival de Berlin. *Hold You Tight* (1998) remporte plusieurs prix, dont le Teddy Award. Dans son dernier film sorti en salle, *Lan Yu* (2001), Stanley Kwan met en scène l'amour au masculin. Il est également réalisateur de courts métrages, de documentaires, metteur en scène au théâtre et producteur.

FICHE TECHNIQUE

HONG KONG / CHINE • 1987 • COULEUR • 93' •
CANTONNAIS • VOSTF

Scénario : Lee Pik Wah, Tai An-Ping Chiu

Photo : Bill Wong

Musique : Siu-Tin Lai

Montage : Peter Cheung

Interprétation : Anita Mui, Leslie Cheung,
Alex Man, Emily Chu

Montgolfière d'or - Festival des 3 Continents 1982

PISTES PÉDAGOGIQUES

→ Le portrait d'une femme entre désir, désespoir, culpabilité et compassion ; « Si mes films parlent souvent des femmes, c'est avant tout dû à mon propre passé et à mon orientation sexuelle. Tout au long de ma jeunesse, j'ai pu observer ma mère et les autres femmes de mon entourage. La découverte de mes préférences sexuelles a sans doute aussi joué un rôle. Ce travail d'identification s'est fait de façon plus ou moins consciente. » (S.K.)

→ Amour et barrières sociales dans le mélodrame ; ce mariage serait pour Fleur un moyen de sortir de sa condition (cf. la robe de mariée qu'elle essaie en servant de modèle et à travers laquelle elle regarde, la veste qu'elle offre au Douzième Maître Chan).

→ Paysage urbain et paysage émotionnel ; le Hong Kong moderne et urbain s'avère terne et impersonnel, les deux journalistes vivent un amour épanoui mais sans intensité ; « Nous avons l'air d'un couple », dit le Douzième Maître Chan à Fleur, comme Yukiko à Tomioka dans *Nuages flottants* — seulement l'air : ils ont la passion des amants. Ce n'est pas un hasard si l'état de fantôme de Fleur ne se manifeste pas par la capacité à traverser les murs, mais par le fait que son cœur ne bat plus.

→ La tradition du double suicide au Japon : dans le théâtre japonais et la tradition littéraire, les doubles suicides sont les suicides simultanés de deux amants dont les sentiments personnels sont en contradiction avec les conventions sociales ou les obligations familiales ; cf. *Nuages flottants*, *Double suicide à Amijima* (Masahiro Shinoda, 1969).

PROPOS DU RÉALISATEUR

Rouge est un mélodrame ; principalement une simple histoire de fantôme — mais une histoire qui me donne l'occasion d'exprimer mes opinions personnelles sur l'amour, particulièrement sur l'amour moderne. C'est une intention que je tiens constamment depuis quelques années. Mon premier film a souligné l'inconstance et le déracinement que je vois dans le mariage moderne. Mon deuxième, *Love unto Waste*, était l'étude d'un groupe de jeunes gens typiques de Hong Kong et de leurs attitudes face à la vie. La structure de *Rouge* m'a permis de comparer les traditions sentimentales et l'engagement romantique du passé avec les relations passagères et égocentriques d'un présent pragmatique.

→ Mémoire et souvenirs : les souvenirs des années 30, qui paraissent tellement extraordinaires, appartiennent au passé (« La réalité [le présent ?] est toujours laide », dit Yuen), ils émergent au fur et à mesure que Fleur se les remémore — seraient-ils réévalués ?



Chu ouvre son cadeau, que Yuen a caché dans le tiroir de son bureau : des chaussures ; « Tu veux sentir mes pieds ? », demande-t-elle en blaguant à son ami.



Le Douzième Maître Chan accroche au cou de Fleur le rouge qu'il vient de lui offrir, et le glisse sous son corsage.



Yuen éteint la lumière, ils se dévêtent chacun de leur côté ; l'étreinte est filmée comme un acte rapide et mécanique.



Le Douzième Maître Chan dépose Fleur sur le sol et lui ôte sa tunique dans un mouvement à la grâce inouïe. Les tissus, les couleurs, participent à la sensualité.